

À 19 ans, Ando habite déjà... dans une maison de retraite

LANNOY. Depuis le 1^{er} février, la maison de retraite les Orchidées à Lannoy héberge Ando... 19 ans. Cette situation arrange aussi bien l'étudiante malgache, qui paie un loyer modéré, que l'établissement, qui souhaite s'ouvrir vers l'extérieur. Le dispositif pourrait faire tache d'huile.

Une maison de retraite comme toit. C'est la situation originale que vit Ando - prononcez Andou -, une Malgache de 19 ans, originaire de la capitale Antananarivo. Venue étudier la biologie en France, la jeune femme réside aux Orchidées, à Lannoy, depuis le 1^{er} février. Elle loge dans un studio du premier étage jusqu'au mois de juin. « Jusqu'ici, je vivais chez une dame âgée qui a déménagé », précise-t-elle. Pour Arnaud Rousseaux, le directeur de la maison de retraite, l'arrivée de cette résidente particulière participe à recréer du lien entre jeunes et vieux.

GAONANT-GAONANT

À en croire les principaux intéressés, les bienfaits sont multiples pour les deux parties. Pour Ando, l'avantage est d'abord financier, puisqu'elle ne paie qu'un loyer de 130 euros. « Elle n'est ni salariée, ni stagiaire, ni bénévole », s'empresse d'ajouter Arnaud Rousseaux.

Cela permet aussi à la jeune femme de casser l'isolement dont elle aurait pu être victime. « Quand on part toute seule à l'étranger, ce n'est pas évident. » Autre bénéfice : au contact des

Au début, j'avais un peu peur. Il n'y a pas de maison de retraite à Madagascar...

ANDO

résidents, la Malgache peut poursuivre sa découverte de la culture française... et des maisons de retraite. « Au début, j'avais un peu peur. Il n'y a pas de maison de retraite à Madagascar : les personnes âgées vivent chez leurs enfants et leurs petits-enfants », confie Ando.

LE REPAS ET LA MESSE

En contrepartie, l'étudiante partage les repas des résidents, se rend à la messe avec eux. « On ne voulait pas quelqu'un qui aille directement dans sa chambre après les cours », explique Arnaud Rousseaux. Pour le directeur, la présence d'Ando est bénéfique.



Les résidents s'habituent à Ando et se prennent d'affection pour l'étudiante malgache de 19 ans.

« Les résidents ne parlent pas beaucoup à table. Le fait qu'elle vienne de l'étranger constitue un support à la communication », Ando confirme : « Ils me demandent ce qu'on a l'habitude de manger. Ils me parlent beaucoup de la Seconde Guerre mondiale et de leur jeunesse. » Récemment, ils ont pu féliciter l'étudiante en biologie, qui a validé son premier semestre. En attendant peut-être une autre bonne nouvelle. Arnaud Rousseaux souhaite prolonger le séjour de la Malgache dans la maison de retraite. **●**
KÉVIN MOREAU /
ROUBAISSE/NORDÉCLAIR.FR

Le modèle devrait se développer

Ando et la maison de retraite les Orchidées sont des pionniers. D'après Générations et cultures, la Malgache et l'établissement sont les premiers à avoir signé une telle convention. L'association, qui a servi de relais, souhaite dupliquer ce dispositif. Habituellement, celle-ci met en relation des jeunes avec des personnes âgées, pas avec un établissement : « Cela en échange d'un loyer modique et de menus services au quotidien », indique le site Internet de l'association. « C'est un

engagement moral, ce n'est pas un logement du CROUS », prévient toutefois Anne Richard, chargée de mission pour Générations et cultures. En filigrane, ce genre d'accord exclut les jeunes à la vie décausée. C'est là que Générations et cultures entre en action. L'association joue le rôle de filtre. « On n'accepte qu'à partir d'un dossier sur Internet », informe la chargée de mission. L'association se charge d'intervenir en cas de mécontente ou de problème. « Je

fais de la médiation de couple, rit Anne Richard. Ça peut très bien marcher avec une personne et pas avec l'autre. Et si ça ne va pas du tout, on trouve une solution amiable. » Le dispositif est apparu en 2003, après la canicule qui avait tué 15 000 personnes en France. Dans le Nord, Générations et cultures touche notamment les secteurs de Lille, Valenciennes et Arras. **●** K.M.
Renseignements auprès de Générations et cultures au 09 67 445 04 67.